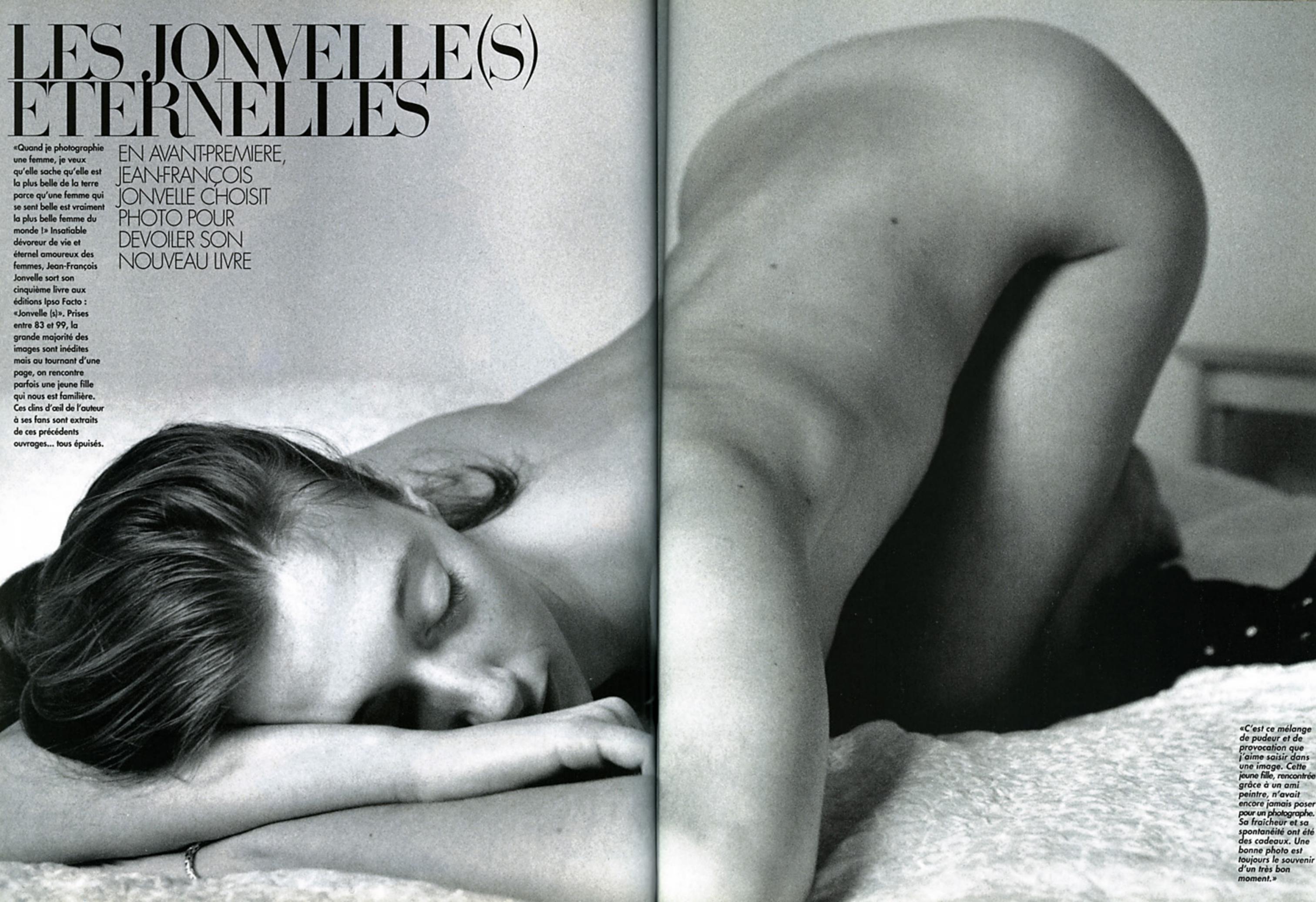


# LES JONVELLE(S) ÉTERNELLES

«Quand je photographie une femme, je veux qu'elle sache qu'elle est la plus belle de la terre parce qu'une femme qui se sent belle est vraiment la plus belle femme du monde !» Insatiable dévoreur de vie et éternel amoureux des femmes, Jean-François Jonvelle sort son cinquième livre aux éditions Ipso Facto : «Jonvelle (s)». Prises entre 83 et 99, la grande majorité des images sont inédites mais au tournant d'une page, on rencontre parfois une jeune fille qui nous est familière. Ces clins d'œil de l'auteur à ses fans sont extraits de ces précédents ouvrages... tous épuisés.

EN AVANT-PREMIÈRE,  
JEAN-FRANÇOIS  
JONVELLE CHOISIT  
PHOTO POUR  
DEVOILER SON  
NOUVEAU LIVRE



«C'est ce mélange de pudeur et de provocation que j'aime saisir dans une image. Cette jeune fille, rencontrée grâce à un ami peintre, n'avait encore jamais posé pour un photographe. Sa fraîcheur et sa spontanéité ont été des cadeaux. Une bonne photo est toujours le souvenir d'un très bon moment.»



A gauche :  
«Huit minutes de prise de vue dans une chambre d'hôtel à Bruxelles lors d'un casting de pub. Elle m'a offert sa grâce et son sourire et je ne l'ai plus jamais revue. L'un des grands plaisirs de mon métier, ce sont ces délicieuses et fugaces rencontres. Elles peuvent être provoquées par des amis, au cours d'un boulot comme ici ou même directement par des jeunes filles qui ont envie de poser pour moi. Mais jamais, et pourtant les tentations sont nombreuses, je n'ai pu aborder une jolie passante. Trop timide.»

A droite, en haut :  
«Un dimanche après-midi où je ne travaille que pour le plaisir. L'essentiel dans une séance, c'est que l'on se sente bien. Autant elle que moi. J'ai mes images en tête, je la mets en scène, je la dirige, je vais même jusqu'à lui montrer le geste, l'attitude qu'elle fera mille fois mieux que moi. En fait, je suis à l'affût du dérapage mais toujours sur la route qu'on s'est tracée.»

A droite, en bas :  
«C'est une photo que j'ai redécouverte, il y a deux ou trois ans. Je suis retombé sur ce regard. Un regard vrai. Un regard immortel...»





*pourrais passer des heures à mater une femme dans cette endroit magique et intime qu'est la salle de bains ! Toutes ces attitudes, ces gestes me remplissent de joie.*



«ON PEUT LA  
REVER OU ON  
PEUT LA VIVRE  
MAIS SI ON  
AIME L'IMAGE  
ON VA AU BOUT  
DE SON DESIR.»

«Un nouveau livre...  
Pourquoi ? Tout d'abord  
pour le plaisir. Le plaisir  
de vivre encore tous ces  
instants magiques le plus  
sincèrement possible sans  
être blasé. Montrer mon  
plaisir dans tous ses états.  
Essayer de piger mes  
émotions entre le désir  
et le réel. J'ai intégré ici  
quelques photos de mon  
1<sup>er</sup> livre «Celles que j'aime»  
(83) et de mon dernier  
«Fou d'elles» (96). Troublant...  
Ces deux livres sont main-  
tenant introuvables, mais  
les images sont figées  
dans le temps. Je me dis  
que le présent et le futur  
n'existent pas, chacun crée  
tous les jours son passé  
et son futur. On en vole  
des parcelles, juste pour  
soi, ou pour celles et ceux  
qu'on aime. Mais bon, le  
cœur est un chasseur soli-  
taire. Depuis longtemps,  
provoquer, arranger et  
enfin désirer une rencontre  
a été la base de mon travail.  
Je suis toujours fasciné  
par l'extrême tension élec-  
trique, palpable, troublée,  
tremblée, qui peut se créer  
entre un homme et une  
femme qui se connaissent  
à peine. C'est une devinette,  
l'énigme la plus importante  
de la vie. Pour moi, c'est  
ça la photo, l'instant fragile  
de cette rencontre. Il faut  
dire que je dépends des  
désirs des femmes. Et c'est  
tant mieux comme ça, je  
suis attentif à tout ce qui  
m'entoure et spécialement  
à «ELLES», les femmes,  
la femme qui représente  
mon travail et ma vie.»

«Jonvelle (s)» par  
Jean-François Jonvelle  
aux éditions Ipsos Facto,  
français/anglais, 250 F.



«C'est elle q  
contacté pou  
Plus qu'un é  
c'est un cad  
qu'on se fai  
à l'autre. Je  
suis pas att  
par une plas  
irréprochabl  
fait, ce que  
chez une fem  
ce n'est pas  
ses charmes  
son charme.